



Le successeur de Béjart : « Je suis totalement différent »

Le Théâtre Royal de la Monnaie aura bientôt un nouveau directeur de ballet. Dès novembre, l'Américain Mark Morris remplacera Maurice Béjart. Il donnait hier ses premières auditions dans les locaux de Mudra (l'école de Béjart). A 31 ans, le jeune chorégraphe, que ses compatriotes portent aux nues, n'a nullement l'intention de faire du « post-Béjart » : « J'ai tout simplement mon style propre. » ★ L'œil clair et malicieux, la chevelure opulente retenue par une queue de cheval, Mark Morris (la photo : fier de son pull avec la figure de Mao) a été sacré par la presse américaine « prince héritier de la danse moderne ». Autre différence encore : ses auditions se font pieds nus. Avec Béjart, on gardait les chaussons, quand ce n'était pas les pointes.

(Page 6)

Bruxelles : des halls omni-sports pour Haren et le quartier Nord-Est (51 millions de francs)

(Page 3)

42 heures de gym par semaine

Notre n° 1, la Liégeoise Maurice Geller, prépare déjà, les J.O. de Séoul, en Roumanie

(Page 19)

LA LANTERNE

134, rue Royale, 1000 BRUXELLES

Téléphone : 02/218.21.08

Mercredi 10 février 1988 .

20 F
44^e ANNEE
N° 34

Matin

QUOTIDIEN

Une certitude : Mark Morris, le nouveau directeur de ballet du T.R.M., ne fera pas du « post-Béjart »

Le T.R.M. de Bruxelles aura bientôt un nouveau directeur de ballet ; à partir de novembre de cette année, l'Américain Mark Morris remplacera Maurice Béjart dans cette fonction.

Il donnait hier ses premières auditions dans les locaux de la Mudra (l'école de M. Béjart), espérant y recruter la dizaine de danseurs qui manque encore à sa troupe composée de douze éléments.

A 31 ans, le jeune chorégraphe que ses compatriotes portent aux nues, n'a pas l'intention de faire du « post-Béjart » ; il a déjà son style propre que le public bruxellois attend de découvrir.

L'œil clair et malicieux, la chevelure opulente retenue par une queue de cheval, Mark Morris garde quelque chose d'enfantin dans l'expression. Pourtant, tous ses gestes, tout son corps trahissent une énergie et un dynamisme incroyables, une détermination à toute épreuve.

Tout entier à sa première audition à Bruxelles pour sélectionner parmi 250 candidats les quelques heureux élus qui feront partie de

sa troupe, le « jeune prodige » (d'après les commentaires élogieux de la presse américaine) se laisse facilement photographier, mais n'a guère le temps de se prêter à une interview en bonne et due forme. Ne tenant pas en place, il frappe continuellement des mains et des pieds et brusquement bondit vers le groupe de danseurs en plein exercice, et prenant le mouvement en marche, montre ce qu'il attend de leur part.

A la fin de la première audition, deux présélections ont déjà pu être faites : un Américain venu spécialement d'Allemagne, où il a un contrat actuellement et une jeune Belge, à peu près dans la même situation. Tous deux sont naturellement enchantés de ce qui leur arrive et rêvent de faire effectivement partie de la troupe de M. Morris, car ils « adorent littéralement son style de danse ».

De fait, celui-ci n'a rien à voir avec ce que fait Maurice Béjart, dont la chorégraphie est plus proche du ballet classique, alors que Mark Morris, étiqueté « comme

formaliste rigoureux tout aussi bien que comme iconoclaste isolé » a été sacré par la presse américaine « prince héritier de la danse moderne ». Les profanes qui n'entendent rien au monde de la danse en voudront pour preuve le fait que ses auditions se font pieds nus, alors qu'avec M. Béjart, on gardait les chaussures, quand ce n'était pas les pointes.

● Né à Seattle, Mark Morris y fit ses études sous la direction de Vera Flowers et de Perry Brunson. Il a dansé avec la Lar Lubovitch Dance à ses débuts, mais très vite il a composé ses propres chorégraphies pour son ensemble, le Mark Morris Dance Group, fondé en 1980. En 1985, il réalisa « Mort Subite », pour la compagnie du Boston Ballet. En octobre prochain, la chorégraphie de M. Morris sera présentée à la première mondiale de « Nixon in China ».

Reste à conquérir le public bruxellois ; parmi l'ancienne équipe de M. Béjart, ceux qui ne l'ont pas suivi à Lausanne attendent de voir, même si sur le plan humain, ils sont déjà conquis.